

**STEPHEN
SHAMES**





Oakland, Californie, États-Unis, 1968.
Des Black Panthers à côté de la scène lors d'un rassemblement « Libérez Huey »
à DeFremery Park.
© Stephen Shames

1968 - Oakland, California, USA: Black Panthers by the side of the stage at a "Free Huey"
rally in DeFremery Park.
© Stephen Shames

PHOTO #1
Ventura, Californie, États-Unis, 1985.
Le fils de Charlie lui fait un câlin. La famille est sans domicile depuis deux ans.
Ils habitent une caravane sur une plage du McGrath State Park.
© Stephen Shames



© Heidi Gutman

www.stephenshames.com
@stephenshames

STEPHEN SHAMES



ÉGLISE DES DOMINICAINS

6 rue François Rabelais
du samedi 30 août au dimanche 14 septembre
de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE

UNE VIE DE PHOTOGRAPHIE

« Rien n'est plus extraordinaire que la réalité. »

Mary Ellen Mark

Je suis photographe depuis bientôt soixante ans. J'ai parcouru les cinq continents, témoin de tragédies et de victoires. Si j'ai photographié un large éventail de sujets et de personnes de cultures différentes, il y a un fil conducteur dans mes photos. La plupart se concentrent sur les enfants en détresse, avec un accent sur l'identité et la famille. J'explore les sujets qui nous déchirent et ceux qui nous unissent : la violence et la maltraitance, mais aussi la sensualité, l'amour, l'espoir et la transcendance. Ce qui m'intéresse chez une personne, ce n'est pas son point de départ mais son parcours. Mon parcours en tant que photographe a commencé dans les années 1960 alors que j'étudiais à l'Université de Californie à Berkeley. J'y ai rencontré les leaders de l'opposition à la guerre du Vietnam et du Black Power, notamment Bobby Seale, cofondateur des Black Panthers, qui est devenu mon mentor. Seale et les Panthers m'ont appris à voir de l'intérieur une communauté qui n'était pas la mienne. Au cours de ma carrière, j'ai eu la chance d'approcher de nombreux esprits novateurs. J'ai eu l'honneur de passer une semaine avec Stephen Hawking. J'ai aussi eu le privilège de rencontrer Martin Luther King Jr. Sa vision et son rêve de liberté m'ont inspiré à lancer un projet qui est devenu *Outside the Dream: Child Poverty in America*, sur les douze millions d'enfants qui vivent dans la pauvreté aux États-Unis, et qui a été mon premier livre publié.

Après *Outside the Dream*, j'ai vagabondé dans le monde de la pauvreté pendant trois décennies. J'ai rencontré de nombreux enfants au cours de mes voyages : des bébés qui ont eu eux-mêmes des bébés, des jeunes de ghettos urbains et des enfants

sans abri qui dormaient dans des parcs ou sur des plages. J'ai photographié des enfants des rues, des enfants exploités et des enfants soldats qui survivaient grâce à leur intelligence dans les rues d'Asie, d'Europe de l'Est et d'Amérique du Sud.

Les photos exposées ici montrent de nombreux parias de la société, mais il ne s'agit pas seulement d'images de victimes, elles parlent aussi de force intérieure et d'espoir. Après dix années passées dans ce désert de négligence, j'ai rencontré des organisations et des communautés qui cherchent à améliorer le quotidien des enfants et des familles. Alors j'ai commencé à documenter des « solutions ».

Ce qui est formidable dans le métier de photojournaliste, c'est que votre appareil photo vous permet d'aller n'importe où. Qu'il s'agisse d'une scène banale ou dangereuse, j'essaie de transmettre une émotion pure dans mes images. Je m'efforce de sortir du cadre et de trouver un angle différent pour qu'elles révèlent l'envers du décor. Un point de vue original permet au photographe d'être plus poétique. Si mon travail s'inscrit dans une tradition documentaire, il explore également les frontières de l'expérience, là où l'ambiguïté émerge et la rationalité s'estompe : les instants d'intériorité où les événements publics rencontrent nos peurs et nos espoirs intimes. Les sujets et les scènes que je photographie me fascinent. Je ne réfléchis pas à mes photographies, je les vis. Elles viennent de mon cœur et de mon âme.

Stephen Shames



Vancouver, Colombie-Britannique, Canada, 1974.
Deux garçons devant un mur de graffitis.
© Stephen Shames

1974 - Vancouver, British Columbia, Canada: Two boys stand in front of a graffiti wall.
© Stephen Shames

PHOTO #1
1985 - Ventura, California, USA: Charlie is hugged by his son.
The family has been homeless for two years. They live in a trailer on the beach at McGrath State Park.
© Stephen Shames



© Heidi Gutman

www.stephenshames.com
@stephenshames

A LIFETIME IN PHOTOGRAPHY

"There's nothing more extraordinary than reality."
Mary Ellen Mark

I have been a photographer for almost six decades. I have travelled across five continents, witnessing tragedy and triumph. Although I have photographed a wide range of subjects, and people from many different cultures, there is a common thread running through my pictures. Much of my photography is about children in distress, with a focus on identity and family. I explore the things that tear us apart and the things that bind us together—violence and abuse, but also sensuality, love, hope, and transcendence. What interests me is not someone's starting point, but their journey. My journey as a photographer started during the 1960s when I was a student at the University of California at Berkeley. I got to know the leaders of the anti-Vietnam War and the Black Power movements, including Bobby Seale, co-founder of the Black Panthers, who became a mentor. Seale and the Panthers taught me how to see a community, that was not my own, from the inside. During my career, I have been able to get a glimpse into many innovative minds. I was honored to spend a week with Stephen Hawking. And I also had the privilege of meeting Martin Luther King Jr. King's vision, and his dream of freedom, inspired me to start the project that became *Outside the Dream: Child Poverty in America*, about the twelve million children living in poverty in the USA. This became my first published book.

STEPHEN SHAMES



ÉGLISE DES DOMINICAINS

6 rue François Rabelais
Saturday, August 30 to Sunday, September 14
Every day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION

After *Outside the Dream*, I wandered the nether world of poverty for three decades. I met many children on my travels: babies who had babies themselves; youth in urban ghettos; and homeless kids sleeping in parks and on beaches. I documented street kids, child laborers, and child soldiers who lived by their wits on the streets of Asia, Eastern Europe, and South America. Pictured here are many of society's outcasts, but these are not only images of victims. They are also about inner strength and hope. Ten years into my journey through this desert of neglect, I met organizations and communities creating better lives for children and families, so I started documenting "solutions." The great thing about being a photojournalist is that your camera is a ticket to go anywhere. Whether photographing the mundane or the dangerous, I try to convey pure emotion in my pictures. I try to get behind the scenes and find a different angle so my pictures reveal what is beneath the surface. Having a distinct vision allows a photographer to be more poetic. While my work is in the documentary tradition, it is also about the edges of experience, where things are more ambiguous and non-rational: the inner moments, where public events meet our private fears and hopes. I am passionate about the people and scenes I photograph. I do not think my pictures, I feel them. They come from my heart and soul.

Stephen Shames